

L'enfant historien

Enseigner l'histoire à de jeunes enfants

Claudine Braun
Ecole de Merxheim

Un texte écrit en 2004, d'après des articles parus dans la revue Chantiers Pédagogiques de l'Est en 2002, avec la collaboration de Michel Barré, enseignant retraité, et auteur de nombreux ouvrages et documents sur la Pédagogie Freinet et de Jean-Pierre Bourreau, professeur d'histoire retraité dans le Haut-Rhin.

Le temps historique n'est pas donné une fois pour toutes, il est une (re)construction des hommes pour mettre de l'ordre et du sens dans le vaste monde du passé.

Le temps historique est complexe ; c'est une véritable architecte de temporalités différentielles, de durées et d'orientations variables selon les domaines de la vie sociale, les groupes sociaux concernés, les espaces considérés.

L'histoire doit s'enraciner dans l'histoire personnelle de chacun. Avec mes petits élèves de CE1, nous commençons donc à nous intéresser au passé proche, à celui des parents et grands-parents. Les enfants mettent en place une frise du XX^e siècle. Ils numérotent et collent une étiquette pour chaque année. Ils collent des gommettes sous l'année de naissance des parents et grand-parents pour voir apparaître la notion de générations. Nous n'avons pas absolument tous les renseignements, les gommettes ne sont pas nominatives, nous ne voulons surtout pas pointer les histoires familiales particulières. Nous représentons aussi les deux guerres mondiales sur notre frise.

A partir de là, de nombreuses pistes de recherches sont possibles. Les enfants récoltent des documents (images, textes, timbres, cartes postales), des objets (fer à repasser, plumes d'écolier, jouet), des témoignages de parents ou grand-parents. Tous les éléments récoltés vont nous aider à faire apparaître l'évolution des techniques et des modes de vie. C'est la partie la plus difficile et la plus sensible. **Il faut choisir des documents caractéristiques sans tomber dans la caricature, essayer de construire quelques repères sans perdre de vue la complexité et les multiples interactions des évènements.** Notre frise est fixée sur un grand panneau de liège et les enfants accrochent toutes leurs trouvailles datées, avec des épingles. Cela permet d'intégrer aussi bien des faits vécus que des évènements historiques de la même époque.

La prise en compte de la diversité des familles, des milieux sociaux et l'accueil des témoignages de différents niveaux tels que nous avons l'habitude de la pratiquer dans nos classes Freinet enrichit la recherche et permet je pense d'éviter au mieux les clichés ; à la fois les clichés qui associeraient l'histoire simplement à l'histoire vécue et ceux qui ne prendraient en compte qu'une vision toute faite des évènements.

Bien sûr il faut mettre de l'ordre dans tous les éléments récoltés et on peut commencer à classer et regrouper les phénomènes de même nature, repérer des ruptures, des moments charnières, comparer les évolutions et repérer les décalages et les similitudes (La maman de M. nous a dit qu'elle a bénéficié d'une salle de bain à partir de 1960 alors que nous avons trouvé une image de salle de bain datant de 1902.)

L'échange avec des correspondants, la visite du centre-ville très médiéval, oblige d'une part à envisager la construction d'un autre axe chronologique, pour tenir compte des échelles différentes, mais aussi **à sortir de nos certitudes locales, à comparer avec d'autres, à discerner le particulier de l'universel.**

Je partage le sentiment de Jean-Pierre lorsqu'il dit que « l'histoire doit aider les jeunes à s'approprier et habiter le monde dans lequel ils ont été propulsés le jour de leur naissance, c'est à dire leur permettre de se forger des clés pour comprendre et agir dans des sociétés développées et complexes. Il ne s'agit pas d'enfermer les individus dans des cadres préétablis, mais leur permettre au contraire de développer une conception ouverte, non figée de l'histoire, d'établir un rapport impliqué et autonome au passé... et à l'avenir. L'enseignement de l'histoire consisterait alors à créer les meilleures conditions pour que chacun puisse développer un rapport actif au monde passé, présent et à advenir. »

Et il n'est jamais trop tôt pour commencer !